

SALLE DE TRAITE

De Rebecca Vaissermann

Mise en scène Carine Piazzi

Avec Céline Langlois, Eliott Lerner, Patricia Moréjon et Carine Piazzi

Création sonore Samuel Favart-Mikcha
Scénographie Charlotte Gautier Van Tour
Lumières (en cours)



Ce texte est lauréat de l'édition 2018 du Label Jeunes textes en liberté

Note d'intention

Pour l'écriture du texte *Salle de traite* tout est parti d'une dépêche en bas d'un écran de télévision, dont abondent les chaînes d'informations en continu. « Une agricultrice se pend dans sa salle de traite ». C'est à partir de cette brève sans émotion, froide et succincte, que se fonde le choc d'écriture de l'autrice Rebecca Vaissermann.

Salle de traite nous parle de l'agriculture aujourd'hui en France à travers le personnage principal, celui d'un agriculteur accablé par les dettes, quitté par sa femme et qui à la fin de la pièce se suicide. Un sujet violent et bien réel quand on sait que le nombre de suicides d'agriculteurs en France s'élève à environ 400 par an.

C'est à partir de ce sujet d'actualité que se compose l'écriture de *Salle de traite*.

Le texte y déploie une constellation d'univers : de la rencontre toujours faite d'incompréhension entre l'agriculteur et son créancier, du regroupement d'agriculteurs en colère, des employés de l'abattoir, l'autrice y déploie aussi un univers poétique et nouveau à travers la figure de l'amour représentée par la femme de l'agriculteur, Mathilde, femme qui aura cru avec lui à cette vie de labeur et qui finalement le quittera, ainsi qu'à travers la figure de l'animal, autre figure de l'amour, celle des vaches de l'agriculteur, ces vaches qui prennent la parole, qui sans relâche lui donnent du lait tous les matins, ces vaches qui l'observent, qui voient le changement s'opérer jusqu'à la chute.

C'est ce double traitement qui m'a profondément séduite à la lecture de *Salle de traite* et qui me porte à croire que ce texte est d'une grande nécessité sur les plateaux de théâtre car cela n'a jamais été traité de cette façon.

J'ai choisi de développer l'univers onirique de la pièce afin de rendre les parties réalistes dans toute leur plus grande violence, les vaches – le chœur des vaches - sont traitées tel un chœur antique, j'ai choisi de mettre en musique leurs mots. Et elles deviennent un vrai chœur *rhythm and blues* qui à travers le chant et la musique vont transmettre leurs sentiments.

C'est un texte où la musicalité est très présente et c'est ce qui m'intéresse au théâtre : le rythme, les prises de paroles communes, le passage de relai. Il y aura la figure de l'agriculteur, taiseux, pris dans un étau, dans un tourbillon qu'il a du mal à maîtriser, la figure de Mathilde véritable lien d'humanité, sa parole est pleine des espoirs projetés et perdus, pleine d'amour. Elle vient apporter une poésie forte et puissante en contre-point du réalisme du sujet. Enfin la voix du créancier. Les comédiens vont jouer tour à tour les autres personnages, ils vont s'unir pour porter les voix des agriculteurs en colère ou celles des employés des abattoirs.

C'est un jeu précis, musical et rythmique, un jeu porteur d'une grande émotion, incarné et en

même temps d'une grande simplicité. La présence de la musique y sera fondamentale. C'est en complicité avec le musicien Samuel Favart-Mikcha qui m'accompagne dans mon travail que nous travaillons à une musique simple et enfantine, douce et délicate tenant à la fois de la comptine et parfois allant se perdre vers un slam vaporeux. Piano, guitare électrique et mélodica et quelques magiques technologiques. Je me plais à dire que c'est quasiment une comédie musicale agricole. Au plateau la lumière jouera un rôle important, elle fera apparaître et disparaître les différents mondes qui coexistent sans jamais se côtoyer. Autant de paroles qui ne se rencontrent pas.

Il y a aussi dans ce texte plein de points qui restent en suspension, dont l'aboutissement n'est pas traité et c'est un choix délibéré de l'autrice.

Nous sommes bien ici dans un traitement de l'écriture poétique et onirique. Et puis les questions qui restent sans réponse sont autant de pistes à réfléchir, questions pouvant être réfléchies ensemble, spectateurs et artistes, lors d'échanges à la fin du spectacle. Ces questions seront de l'ordre du politique et du citoyen. Le texte ne propose pas de solution mais il soulève des questions, beaucoup.

La force du texte est bien de montrer l'endroit de violence et l'endroit d'incompréhension contrebalancé par l'amour et de la passion pour un métier fait de sacrifice et d'abnégation. Un métier qui se fait rare, un choix fait de transmission, un lien de sang et d'hérédité.

Présentation de la Cie KonfisKé(e)

La Compagnie KonfisKé(e) est une Cie de théâtre basée à Rouen, en Normandie. Carine Piazzini est comédienne de formation et en est la directrice artistique. Elle fonde sa compagnie avec le fervent désir de donner vie à son univers intime, un théâtre qui porterait l'acteur en son centre et développerait un répertoire contemporain. Dans sa démarche artistique transmission et création se veulent intimement liés. C'est pourquoi chaque création est mue par le désir d'aller à la rencontre des publics, de prolonger l'acte artistique par un échange ou par une action culturelle pensée sous forme de laboratoires de création mêlée à la réflexion politique et citoyenne. Ce qui l'intéresse c'est chercher à révéler l'intime de chacun, sa particularité, son endroit sensible et unique en le plaçant au centre du travail.

Suite à une commande, elle met en scène au Lavoisier Moderne Parisien un spectacle jeune public, ***Le Fabuleux Destin de Plectrude***, adaptation de *Robert des noms propres*, d'Amélie Nothomb. Il retrace le parcours d'une jeune fille jusqu'à l'adolescence, se rêvant ballerine à l'Opéra de Paris et voyant son ascension brisée par l'anorexie. Une création questionnant le rapport au corps et à l'amour à l'âge de l'adolescence.

La compagnie travaille également, sous forme de laboratoire, sur un monologue inédit de Fabrice Melquiot, *Otto Witte*, retraçant le parcours de l'escroc allemand. Elle est accueillie en résidence au Théâtre de l'Usine puis au Fracas/CDN de Montluçon. Invitée au Festival de l'Astre en 2016 elle présente *La Bande* de Xavier Carrar ainsi qu'une performance pour deux comédiens et un bassiste de *Ce Texte* de Yann Verburgh. A la saison 2016-2017, elle intervient auprès du musicien Mathieu Goudot en résidence à Mains d'œuvres autour de son projet de poésie sonore et au sein du label Jeunes Textes en liberté. Elle développe actuellement sa prochaine création *J'ai remonté le fleuve pour vous !* de Ulrich N'toyo ainsi qu'une performance danse-théâtre pour le Musée des Beaux-Arts de Rouen, *Vibration(s) Artemisia* sur la vie de la peintre italienne Artemisia Gentileschi et son tableau Judith décapitant Holopherne pour la rentrée 2018.



Carine Piazzi

Formée au Conservatoire régional de Bourg-la-Reine puis au Théâtre National de Chaillot. Elle travaille avec Philippe Arlaud dans *Don Juan* de Mozart à l'Opéra Comique puis devient son assistante sur les opéras *Così fan tutte* de Mozart et *La Traviata* de Verdi (Nancy, Caen, Baden-Baden, Saint-Pétersbourg). Elle joue dans les créations d'Alexandra Badea, au Festival d'Avignon et en tournée en Belgique, Roumanie, Macédoine, au Collectif 12, au Tarmac, à Mains d'Oeuvres, avec Gustave Akakpo en lecture à l'Odéon, dans Tabou avec Laurence Février à l'Epée de Bois et au Lucernaire, avec Yves-Noël Genod au Studio théâtre de Vitry. Elle

continue à se former auprès de metteurs en scène tels que Paul Desveaux, Jean-Louis Hourdin, Jacques Vincey ou encore Dieudonné Niangouna aux CDN de Reims, Thionville et Dijon ou à l'ARTA. Elle anime des ateliers de théâtre pour enfants, adolescents et adultes amateurs, intervient en entreprise et pendant sept ans au CHU Sainte-Anne auprès de patients de l'Hôpital de jour. En 2014, elle fonde la Cie KonfisKé(e). A la saison 2017-2018 elle est la collaboratrice artistique du chorégraphe DeLaVallet Bidiefono sur *Monstres, On ne danse pas pour rien* et jouera dans la prochaine création de Dieudonné Niangouna à la MC93.



Elliott Lerner

Eliott Lerner termine ses études en 2015 en Classe Libre des Cours Florent où il suit les cours de Jean-Pierre Garnier, Nâzim Boudjenah et Jerzy Klezyk.

Entre 2011 et 2015, il joue notamment au Théâtre du Rond-Point dans *Cent Titres* qu'il écrit également, au Théâtre 13 dans *Richard III n'aura pas lieu* de Matei Visniec, au Kiosk du Théâtre Nanterre-Amandiers dans *En petits morceaux* et dans *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski mis en scène par J.P. Garnier.

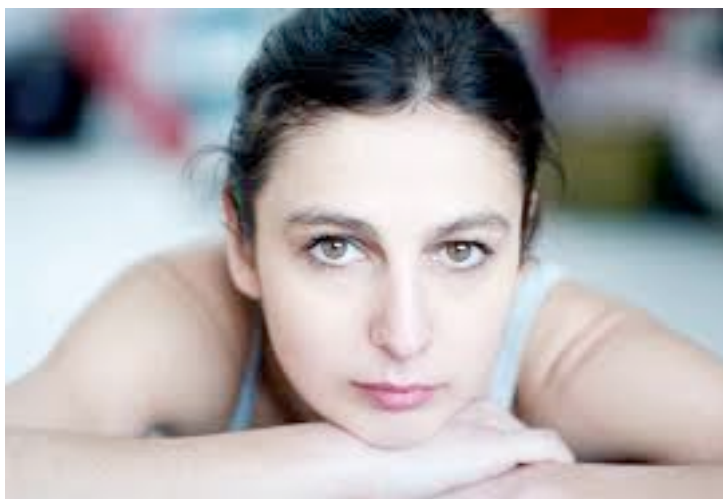
En 2014 et 2015, avec sa compagnie Charles Filant, il joue des textes de Sénèque dans des lieux publics (Arènes de Montmartre, Église St Eustache, Gare Montparnasse...) et dans *Ce qu'il nous reste*, création de la compagnie In Carne au Théâtre Kantor de l'ENS- Lyon, repris au Théâtre de Ménilmontant puis à Confluences.

En 2017 il joue au Théâtre Paris-Villette dans la dernière création de Luca Giacomoni, *Iliade* d'Alessandro Baricco (repris en 2018 au Théâtre Paris-Villette et au Théâtre Monfort) et tient également le rôle principal dans *Marco Polo et l'hirondelle du Khan* mis en scène par Éric Bouvron au théâtre La Bruyère et en tournée.

En 2018, il joue au théâtre de la Reine Blanche dans *La Fonction du Théâtre* mis en scène par Justin Jaricot.

Côté cinéma il travaille avec Guillaume Gallienne en 2016 pour son film *Maryline* et participe à de nombreux courts et moyens métrages.

Il travaille également à la radio où il prête régulièrement sa voix, joue du piano, de l'accordéon et chante.



Patricia Moréjon

Formée au London center for Acting elle suit ensuite les cours de Geneviève Schwoebel – sur les thèmes de l’Installation/Événements/Performance à l’Université Paris 8. Patricia a un gout prononcé pour les performance elle joue avec Rébecca Chaillon, dans Legacy de Nadia Beugré, BUB (Bouncing Universe in a Bulk) - Eric Arnal Burtschy, dans CERCLE MIROIR TRANSFORMATION (Annie Baker) - Nick Millett

Théâtre de Belleville, Théâtre du Centre Avignon Off 2015, 18 743 MOTS EN ARIAL 11 - Anaïs de Courson, CASSER UNE NOIX - Yves-Noël Genod au Studio-Théâtre de Vitry Sur Seine Et prochainement dans OÙ LA CHÈVRE EST ATTACHÉE IL FAUT QU'ELLE BROUTE de Rébecca Chaillon Création 2018 au CDN de Rouen Normandie.



Céline Langlois

Céline Langlois est comédienne. Elle a joué notamment dans : *A ce projet personne ne s'opposait* de Marc Blanchet et Alexis Armengol, *Platonov, mais ...* d'après Anton Tchekhov par Alexis Armengol, *Nathan le sage* de Gotthold Ephraim Lessing, *Dehors devant la porte* de Wolfgang Borchert, *Les acteurs de bonne foi* de Marivaux, *Histoire d'amour* de Jean-Luc Lagarce par Laurent Hatat, *Les larmes amères de Petra von Kant* de Rainer Fassbinder, *L'enfant recherché* de Jens-Smareup Sorensen, *Buffet froid* de Bertrand Blier, *Le faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard, *Les mains sales* de Jean-Paul Sartre, *Les sincères* de Marivaux, *Le temps et la chambre* de Botho Strauss, *Hamlet Machine* de Heiner Müller par Yvon Lapous, *L'héritage* de Bernard-Marie Koltès, *Peep-show dans les Alpes* de Markus Köbeli par Hervé Guilloteau, *Je ne suis jamais allé à Bagdad* de Abel Neves, *Hiver* de Jon Fosse, par Sophie Langevin Depuis 2010, elle est consultante pour le paysage et les couleurs au sein de l'agence Bruno Rollet architecte. En 2016 elle jouera sous la direction de Louise Dudek dans *La centrale* de Virginie Barreteau.

Samuel Favart-Mikcha – création sonore et musicale

Formé à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg entre 2007 et 2010, il réalise depuis les créations sonores sur les spectacles de Maëlle Poésy (Compagnie Crossroad) : *Purgatoire à Ingolstadt*, *Candide*, *Le chant du cygne / L'Ours*, *Ceux qui errent ne se trompent pas*, *Dissection d'une chute de neige*, *Inoxydables*, et de Charlotte Lagrange (Compagnie La Chair Du Monde) : *L'âge des poissons*, *Aux suivants*, *Tentative de disparition*.

En tant que créateur sonore et musicien/compositeur il a également collaboré avec Jean-Paul Wenzel, Joël Jouanneau, David Clavel, Vincent Ecrepont, la compagnie Graines de Soleil, la Stratosphère, le Collectif La Galerie, et en tant que créateur lumière avec le Collectif De La Bascule.

En tant que régisseur, il a participé aux tournées de spectacles de Jean-Louis Martinelli, Bruno Bayen, David Lescot et Jacques Rebotier et assuré la régie générale du festival d'art de rue Awaln'Art (Maroc, 2013).

Charlotte Gautier Van Tour – scénographie

Charlotte est une artiste visuelle et scénographe.

Née en 1989 à Evian-les-Bains (74), elle est diplômée des Arts Décoratifs de Paris en 2014. Elle poursuit en tant qu'étudiante-chercheur dans le programme de recherche Reflective Interaction à l'EnsadLab jusqu'en 2017. Après avoir effectué plusieurs résidences comme La Casa de Velasquez ou la Villa Belleville, elle est actuellement à la Cité Internationale des Arts de Paris pour un an. Sa pratique se déploie aussi bien dans les arts visuels que les arts vivants et son travail a fait l'objet de plusieurs expositions en France et à l'étranger (Nuit Blanche de Bruxelles, 104, 6b, La générale, Hors-les murs du Palaisde Tokyo, Cité des Arts, Mairie du 5 ème, Casa de Velazquez à Madrid, Centre National des Arts de la Scène à Beijing...).

site: www.charlottegautiervantour.fr

Projet scénographique

Il s'agira d'être au plus près de ce que convoque l'écriture. Des bulles, une succession de bulles de solitudes et de tourments. La lumière aura son rôle important à jouer. Je souhaite faire apparaître et disparaître les différents univers. Mais aussi parfois les faire coexister.

A jardin deux micros sur pieds, l'espace cabaret où le chœur des vaches va s'exprimer, chanter, où les interprètes évolueront.

Au centre une motte de foin et au dessus, suspendu, un bloc de lumière long et rectangulaire. A cour, deux panneaux d'une surface opaque sur lesquels pourront être projetées vidéos ou phrases du texte. Cet espace servira à donner vie à plusieurs endroits : délimitant à la fois le bureau du créancier, l'espace des négociations ou des réunions syndicales mais aussi le logement de l'agriculteur. A chaque espace son mobilier choisi et économe qui apparaît pour la scène et disparaît ensuite pour faire place à l'autre. Un canapé, quelques chaises une table, une grande lampe sur pied.

Comme évoqué plus haut, il y aura un traitement vidéo, images d'archives ou images oniriques (volutes, nuages, matière) créées pour la pièce et qui accompagneront le traitement des passages des employés de l'abattoir et du chœur des paysans en colère. Ce sont les quatre comédiens qui prendront en charge ces parties. Je ne cherche pas le réalisme mais plutôt à faire entendre un chœur de voix, des acteurs qui posent des questions et font résonner des bribes de vies et des douleurs. Je souhaite que le propos se décale et qu'il devienne universel.

Nous entendrons des êtres humains, une poésie de revendications, de questions, Il y aura aussi un travail particulier sur les costumes et la musique. Ils seront tantôt réalistes, pour le fermier et le créancier et tantôt porteurs d'originalité et de couleurs, notamment pour le chœur des vaches peut-être des robes à paillettes telles deux héroïnes sensibles et sensuelles de la Motown.

Je souhaite également traiter la grande didascalie finale « Le dernier chant » comme le porterait le messager dans les tragédies antiques. La didascalie sera jouée et portée par l'actrice telle une Cassandre annonciatrice du chaos. Elle sera dite au micro et portera en elle le souffle de la tragédie. Le son et le tempo soutenus et rapides pourront se distordre, et la vidéo aurait ici tout son sens pour ajouter à cette sensation de désordre et de dislocation. Personnage à part entière venant s'ajouter au récit. Au plateau nous ne verrons rien d'autre. Toute la place est laissée à l'imaginaire du spectateur.

Liens vers deux extraits musicaux, les chansons du chœur des vaches.

<https://soundcloud.com/carinepiazzi/danser-avec-la-poussiere/s-2Eqyd>

<https://soundcloud.com/carinepiazzi/traite-du-soir/s-WNNaz>

Cie KonfisKé(e)
4 rue Louis Bouilhet 76000 ROUEN
Mail : cie.konfiskee@gmail.com
06 14 24 79 40

Licence : 2-1077861
SIRET : 803 280 502 000 29
APE : 9001Z

Administration et diffusion
Le Bureau des filles
Véronique Felenbok/ Annabelle Couto
Mail : bureaudesfilles@gmail.com
06 79 61 00 18